

# *Tombée*

par Barbara Dang

Composition : Jean-Luc Guionnet

Solo pour clavecin



**Concert**

Production : Muzzix

Durée : 1h environ

Contact diffusion :  
[chechwoi@gmail.com](mailto:chechwoi@gmail.com)



## **TOMBÉE**

*Composition pour clavecin solo de Jean-Luc Guionnet dédiée à Barbara Dang*

Conçue comme un labyrinthe musical, le clavier devient une architecture sonore à arpenter, où exploration et destination se confondent.

L'œuvre, pour clavecin à double clavier, combine tempérament égal et échelles en tiers de ton, avec des touches ajustables servant de jokers sonores. Le geste instrumental devient exploration musicale et pensée digitalisée.

Chaque interprétation est unique, mais se termine toujours par la danse éponyme Tombée. Des échos de Thelonious Monk et Johann Jakob Froberger y résonnent, créant ainsi des liens entre le passé et le présent.

## **DISTRIBUTION**

**Barbara Dang** Clavecin  
*Tombée* est une composition de  
Jean-Luc Guionnet

## **CALENDRIER**

**Disponible à la programmation**  
à l'automne 2025

## **MENTIONS DE PRODUCTION**

Production Muzzix (59)

## **CONDITIONS D'ACCUEIL**

**Durée** 1h environ  
**Équipe en tournée** 1 personne  
*Conditions financières et techniques sur demande*

# TOMBÉE

Tombée est une composition pour clavecin solo, dédiée à Barbara Dang et composée par Jean-Luc Guionnet. L'œuvre se présente comme un carrefour où se croisent diverses influences et perspectives musicale. Elle revisite l'idée de la suite de danses baroque, tout en explorant des techniques de jeu novatrices et une approche expérimentale du son.

L'œuvre est conçue comme un **labyrinthe musical**, où chaque note et chaque accord représentent un pas dans une marche, une étape dans une structure complexe et entrelacée. Un labyrinthe que l'instrumentiste éprouve dans le temps de l'interprétation. Le clavier devient l'architecture à arpenter en musique, dans laquelle se perdre et se retrouver, fabriquer la musique, et où plusieurs chemins sont possibles pour passer d'un étage à l'autre, d'un clavier à l'autre, d'une logique harmonique à l'autre. Ce labyrinthe est une métaphore de la quête musicale, où l'**exploration** est aussi importante que la destination.

*Tombée* recroise les suites de danses baroques, mais avec des enjeux contemporains, et un souci proprement expérimental. Chaque danse est l'exploration d'un motifs qui les regroupe toutes : la pente, pente à gravir, pente à suivre, pente à descendre, ou à habiter dans toutes ses largeurs, longueurs et profondeurs à la fois — autrement dit arriver au point de ne plus savoir si l'on descend ou si l'on monte... carrefour des ignorances, point d'indifférence.

Chaque interprétation de la suite se construit différemment. L'interprète choisit le nombre et l'ordre des danses. Mais toutes les versions se terminent invariablement par celle qui donne son nom à la pièce : tombée.

Le **tombeau** est dans l'ombre de la tombée : entre envol, chute et pente, comme perdue entre les tendances, cette composition travaille l'idée du tombeau en laissant sans emphase remonter dans le clavier quelques fantômes — Thelonious Monk et Johann Jakob Froberger avant tout autre. Un geste de Monk, un conseil de Froberger... Les perspectives se nouent et la musique les dénoue en se déroulant : un entrelacs de temps, de matière et de mémoire.

*Tombée* est écrit pour un **grand clavecin à double claviers**. Le clavier supérieur est divisé en deux échelles parallèles. Chacune correspondant au doigté des deux gammes par tons. L'une en tempérament égal et l'autre selon une échelle construite en empilement de géométrie tiers de ton. Le deuxième clavier reste lui en tempérament égal. Trois touches, sont laissées hors de ces logiques et ont chacune une clef d'accordage prête à servir sur la cheville correspondante, sorte de joker en forme de *glissando* ou autre qualité que la clef permet lorsque utilisées dans la trame de la musique en train de se faire.

L'œuvre accorde une importance égale au **geste** et au **résultat** : les doigts de la musicienne deviennent les vecteurs d'une pensée digitalisée, explorant des logiques inhabituelles. Chaque geste, chaque note, chaque accord est une partie d'un tout plus vaste, une arborescence de gestes s'insérant dans les recoins du labyrinthe.



## **Barbara Dang - Clavecin**

Pianiste, interprète et improvisatrice originaire de Lille, Barbara Dang est membre du collectif Muzzix depuis 2012. Elle se distingue par sa manière de lier l'interprétation et l'improvisation. Sa musique puise principalement dans le répertoire minimaliste et les œuvres expérimentales, avec des compositions de compositrices et compositeurs tels que Linda Catlin Smith, Morton Feldman, Barbara Monk Feldman, Michael Pisaro-Liu ou Federico Mompou. Sa pratique se caractérise par l'utilisation de techniques peu conventionnelles, telles que le piano préparé, le piano amplifié, les jeux à l'intérieur.

Son éclectisme la pousse à explorer différents instruments tout en prenant en compte leurs spécificités organologiques, allant des cordes pincées du clavecin aux souffles de l'orgue.

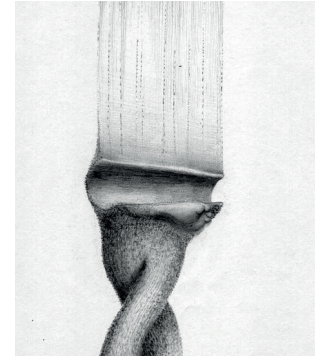
Son approche musicale met l'accent sur l'action et le geste, intégrant le silence et les sons de l'environnement comme éléments à part entière. Elle privilégie une expérience sonore vivante, d'avantage tournée vers les situations d'écoute que vers une expression esthétisée et individuelle. Dans cette perspective, son interprétation de Tombée se construit autour de l'improvisation et de la structure ouverte de l'œuvre, permettant une interaction intime avec l'instrument et l'exploration de logiques musicales inhabituelles.

Barbara Dang collabore avec de nombreux artistes, dont Sophie Agnel, Borja Flames, Aude Romary, Laure Vovard, les compositeurs Radu Malfatti ou Tom Johnson, ainsi qu'avec le metteur en scène Halory Goerger, le vidéaste Lionel Palun et le facteur de clavecin David Boinnard. Elle participe à des projets variés, allant du répertoire postmoderne avec l'ensemble Dedalus au répertoire *Looking for Hart's Songs* avec Olivier Mellano, en passant par *Pianoïse* d'Emmanuel Lalande.

Entre 2020 et 2021, elle participe à la sortie de deux disques, *Lescence/Gmatique* et *Ouvre-Glace*, sur les labels Circum-Disc et Tour de bras, et enregistre *Tombstones* (recueil de chansons de Michael Pisaro-Liu) au GMEA (Albi). En 2023, elle participe également à la création de *Dead Dead Gang*, œuvre musicale composée par Peter Orins. Depuis mars 2015, elle est impliquée dans la revue *Revue & Corrigée*, une publication de référence dans le domaine des pratiques sonores expérimentales.

## Jean-Luc Guionnet - Composition

Après des études de philosophie de l'art et d'arts plastiques à Paris 1 Sorbonne, il se consacre à la musique et aux arts sonores, par la composition acousmatique ("Non-organic bias"), la composition instrumentale ("Distances ouïes-dites" pour l'ensemble Dedalus), l'improvisation instrumentale au saxophone et à l'orgue ("Hubbub", "The ames room", solo d'orgue, duo avec Seijiro Murayama), la création radiophonique (ACR pour France Culture) et la création d'installations sonore ("Stones, Air, Axioms : Fèn te ko ro, nka kow bè ro kolo ntè").



Ces différents travaux ont, pour la plupart, donné lieu à des éditions sur des labels internationalement diffusés. Parallèlement, il poursuit un travail théorique (esthétique) au travers de textes servant de base à des conférences ou publiés dans diverses revues d'esthétique et de musique, et un travail plastique principalement lié au dessin.

Ces dernières années, il a écrit deux compositions in situ pour le collectif Muzzix: la pièce [Désarchiver / Travail](#) (2021) composée pour être jouée dans les Archives nationales du monde du travail à Roubaix, et [Désarchiver / Lieu, Arts & Action](#) (2023) pour être jouée au LAAC - Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque.

***Tombée***  
**par Barbara Dang**

**Crédits photos**

Barbara Dang © Philippe Lenglet

Dessin © Jean-Luc Guionnet

